

Comment rendre Bruxelles plus simple et plus efficace ?

Ville-Région de 1,2 million d'habitants, Bruxelles est une « lasagne institution-

nelle » compliquée à gérer, avec 19 communes, beaucoup

d'enjeux qu'elle ne maîtrise pas, et un territoire étriqué.

« Des compétences mieux réparties entre Région et communes »

Pascal Delwit

Professeur de science politique à l'Université libre de Bruxelles, Pascal Delwit mène ses recherches au Centre d'étude de la vie politique (Cevipol). Auteur de très nombreuses contributions sur la vie politique belge européenne, il est régulièrement invité à analyser et à commenter les transformations politiques à l'œuvre dans notre pays et en Europe.

Pour Pascal Delwit, il faudra bien un jour parler des frontières de Bruxelles.

Comment rendre le fonctionnement de cette ville-Région plus simple et plus efficace ?

Facilement, c'est peu probable, dans la mesure où Bruxelles a été au cœur des débats depuis les années 60 et tout au long des réformes de l'Etat. En 1980, lors de la deuxième réforme, on a mis la création de la Région bruxelloise au frigo. Puis, son statut a évolué petit à petit. Quand on réfléchit, il faut sortir de l'idée qu'on pourra facilement changer des choses. Cela dit, on peut imaginer des scénarios qui permettraient d'améliorer la gouvernance publique.

Au niveau urbanistique, par exemple, une autre répartition entre communes et Région ?
Une des premières choses qu'on pourrait essayer de faire, c'est une nouvelle répartition des compétences entre

la Région et les communes. Eventuellement, une fusion de communes ou supprimer la Commission communautaire commune. Ces changements doivent être pensés de manière cohérente et hors d'un canevas francophones/néerlandophones. Une des raisons qui bloquent ce paysage institutionnel - qui n'est pas optimal -, c'est la traduction de points de vue différents. Oui, il faut une réflexion et une nouvelle répartition des compétences entre communes et Région. En termes de mobilité et d'urbanisme, il faut une approche plus intégrée. Et surtout parce que les compétences de certaines communes ont un impact très important sur la région dans son ensemble. C'est le cas de la Ville de Bruxelles. Le piétonnier, par exemple, a un impact sur le trafic de toute la région. Depuis une vingtaine d'années, on est dans un registre où la ville-Région est très importante dans l'imaginaire du développement économique. C'est le cas pour Barcelone, Lyon, Paris, etc. A Bruxelles, six emplois sur dix nécessitent un diplôme de l'enseignement supérieur.

Une région bilingue, intégrée, c'est une des idées pour réinventer Bruxelles. Faisable ? Bilingue ou même trilingue puisque l'anglais y est omniprésent. Un point de départ pourrait être de s'éloigner du cadre des contraintes institutionnelles classiques. Dans l'enseignement, on pourrait dire qu'on va introduire l'anglais aux côtés des deux

autres langues. Après, il faut évidemment revoir le canevas institutionnel, mais alors, il faut également avoir une réflexion sur les moyens. Si le cadre change, il faut revoir la loi spéciale de financement. La fiscalité des Régions fonctionne avec le prélèvement de l'impôt des personnes physiques (IPP) sur le lieu de résidence. Si on ne change pas ça, c'est intenable.

Le modèle parisien avec un super-bourgmestre ?

Je n'en suis pas trop partisan parce que Paris n'est jamais qu'une composante de la métropole Ile-de-France, qui est pensée de manière intégrée. Il y a du sens à ce que la Région soit l'équivalent de la mairie de Paris. L'interlocuteur d'Anne Hidalgo devrait être Rudi Vervoort. Après, la répartition des compétences mérite un débat. Le modèle anversoïse pourrait aussi nous éclairer. Ils ont tout fusionné puis créé des districts qui ne fonctionnent pas bien. Cela prouve qu'il y a des besoins au niveau d'un pouvoir de proximité. Au niveau bruxellois, il y a d'énormes différences de taille, en termes de territoire et de population, entre communes. Et leurs moyens ne sont pas les mêmes non plus. Il faut repenser les compétences entre la Région et les communes mais aussi créer des communes de format et de taille comparables. Et un jour, il faudra bien parler des limites territoriales de la région... ■

Propos recueillis par
PHILIPPE DE BOECK